



Odin

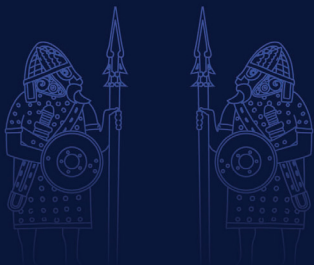
PARTIE 1/2

Scénario

JARRY

Dessin et couleurs

SEURE-LE BIHAN



ODIN, THDI, ALFADIR, BOLVERK, VEGTAN...
HARBARD...
J'AI PRESQUE AUTANT DE NOMS QU'YGGDRASIL
A DE FEUILLES...





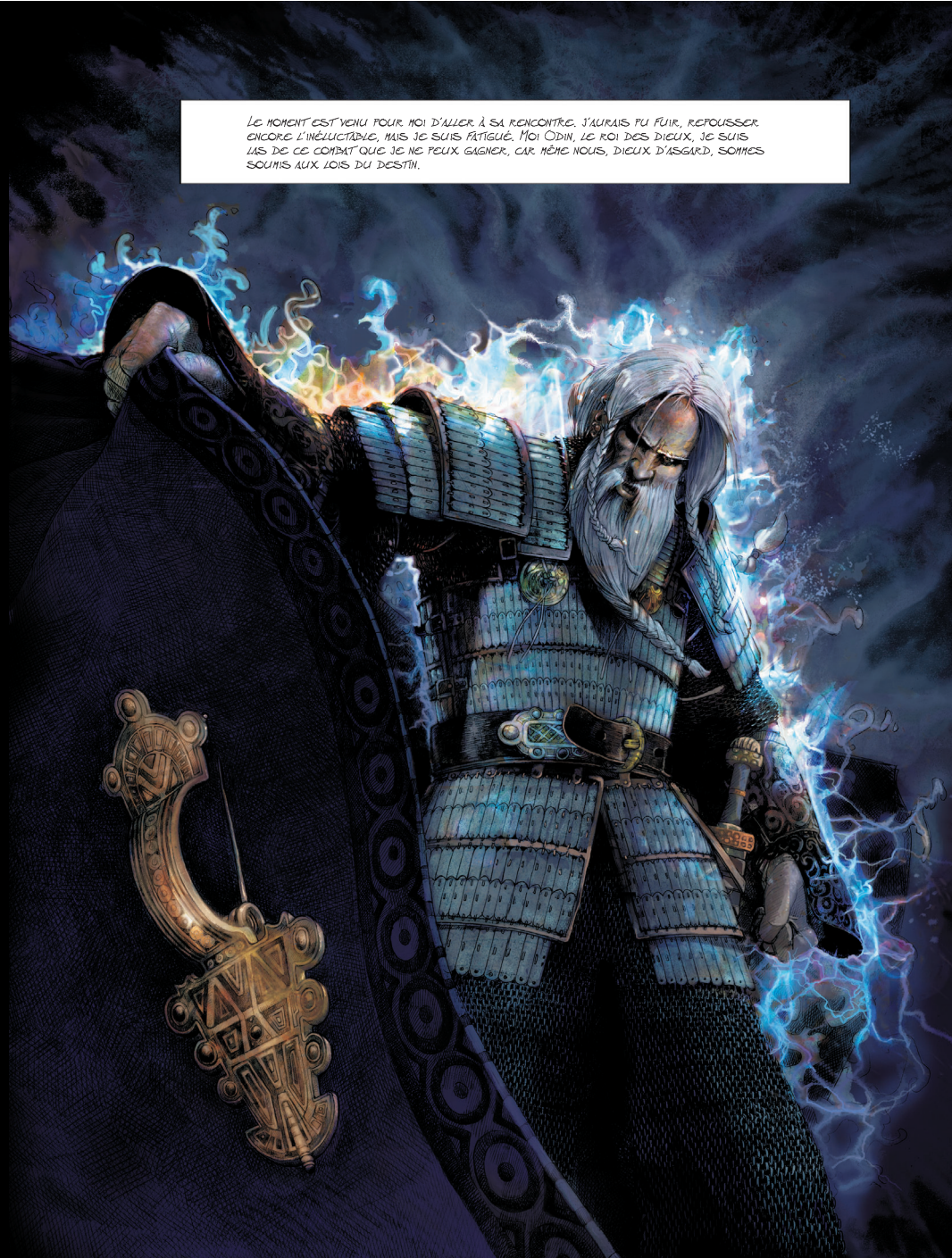
JE SUIS LE SEIGNEUR D'ASGARD, LE MAÎTRE DE
TOUTES CHOSSES ET PÈRE DES HOMMES. ET
MÂGRÉ TOUTE MA VOLONTÉ, TOUT MON POUVOIR,
MÂGRÉ TOUT CE QUE J'AI SACRIFIÉ, JE N'AI PAS
PU CHANGER LA DESTINÉE.



DEPUIS TOUJOURS, JE SAVAIS QUE MON RÈGNE VERRAIT S'AFFRONTER LES PLUS GRANDES
PUISSANCES DES NEUF MONDES ET QUE CE JOUR, MÊME LE VALHALLA SOMBRERAIT DANS LES
FLAMMES ET LA FOLIE DE LA GUERRE.



QU'IL J'AI VU LA FIN DES TEMPS, JE L'AI CONTENUE DANS
TOUTE SON HORREUR, DANS TOUTE SA DÉMESURE, AVANÇANT
SANS JAMAIS RALENTIR, COMME UN INVINCIBLE VAISSEAU DE
PIERRE.



LE MOMENT EST VENU POUR MOI D'ALLER À SA RENCONTRE. J'AURAIS PU FUIR, REPOUSSER
ENCORE L'INÉLUCTABLE, MAIS JE SUIS FATIGUÉ. MOI ODIN, LE ROI DES DIEUX, JE SUIS
LAS DE CE COMBAT QUE JE NE PEUX GAGNER, CAR MÊME NOUS, DIEUX D'ASGARD, SOMMES
SOUMIS AUX LOIS DU DESTIN.



POURTANT, À CET INSTANT, CE N'EST PAS LA PEUR QUI M'ANIME
MAIS LE FEU DE LA GUERRE.

ICI ET MAINTENANT, TOUT CE QUE JE VEUX, C'EST
COMBATTRE ET MOURIR, SI TEL EST MON DESTIN.



UN DERNIER COMBAT...

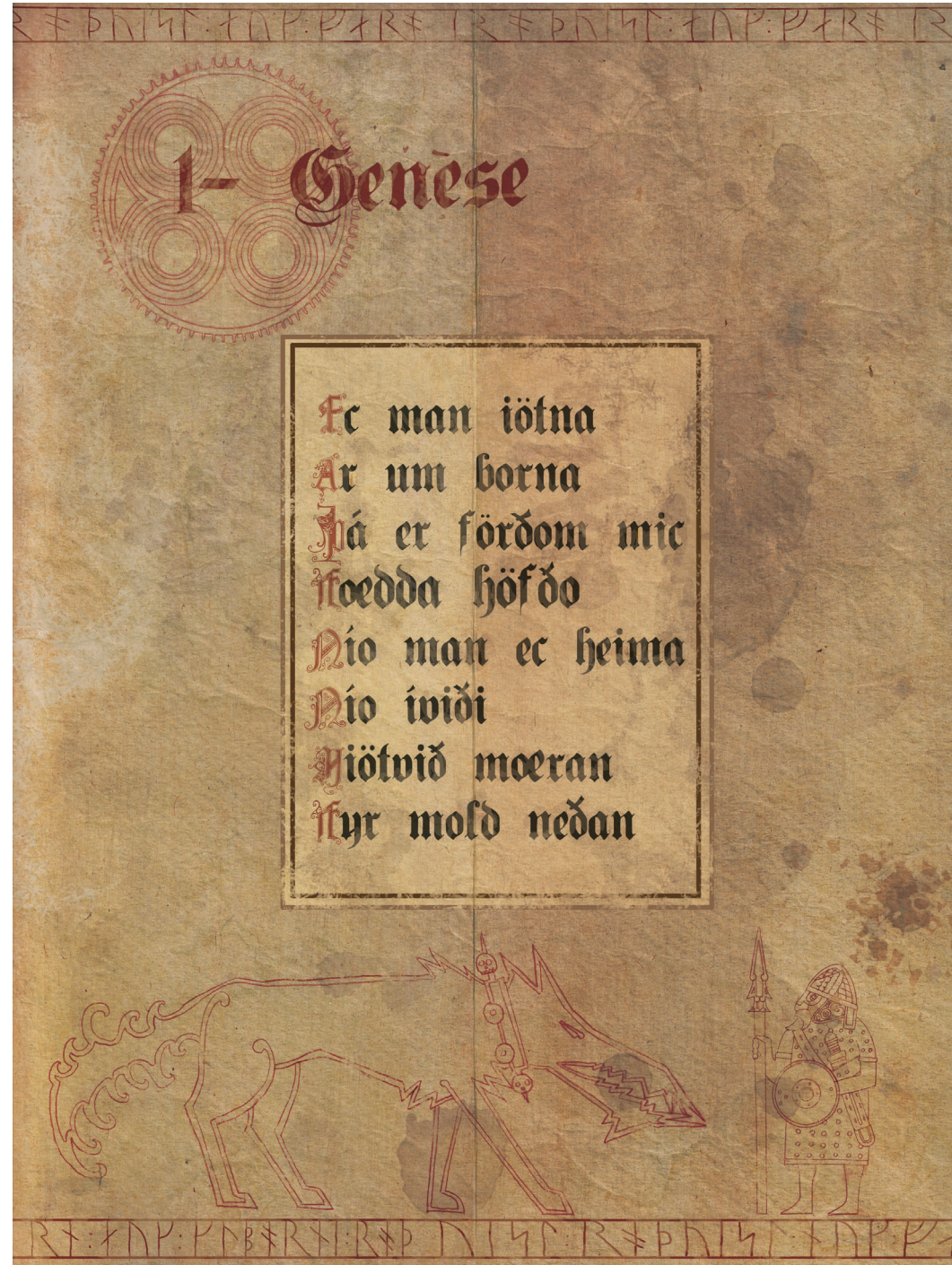
... APRÈS TANT D'AUTRES.



JUSQU'À OÙ FAUT-IL PIONGER DANS LE PASSÉ POUR DÉCOUVRIR LA SOURCE DU MAL QUI TROUVE SON ABOUTISSEMENT AUJOURD'HUI ? JUSQU'À L'ARRIVÉE DE LOKI PARMI NOUS ? JUSQU'À MEURTRE DE BALDER ? AU-DELÀ OUI, BIEN AU DELÀ...



... QUAND TOUT N'ÉTAIT QUE GIVRE ET FEU, QUAND LA VIE ÉTAIT UNE FLAMME VAGILLANTE QUI HÉSITAIT ENTRE S'ÉTEINDRE ET S'EMBRASER. C'EST À CE MOMENT QUE TOUT A DÉSCLÉ, LORSQUE MES FRÈRES ET MOI SOMMES NÉS, IL Y EU HONIR, PUIS LOTHUR, JE FUS LE TROISIÈME FILS DE BURR, ODIN.



AUTOUR DE NOUS, TOUT ÉTAIT CHAOS ET L'INNOBRABLE
DESCENDANCE D'YHIR ÉTAIT DÉJÀ PARTOUT. CE MONDE ÉTAIT LE LEUR.



NOUS PORTIONS EN NOUS LE POUVOIR
DE FAÇONNER NOTRE PROPRE UNIVERS,
MAIS POUR CELA, IL NOUS FALLAIT LA
MATIÈRE PREMIÈRE.



NOUS ÉTIONS DES POTIERS SANS ARGILE...

CE FUT MOI QUI DÉCIDAI MES FRÈRES À
COMMETTRE LE CRIME ORIGINAL.



DES JOURS DURANT, LA FRÉNÉSIE DU
COMBAT ENBRASA LE MONDE.



NOUS ÉTIONS LES PLUS DE BARR, DES
DIEUX GUERRIERS HÉRITIERS D'UN POUVOIR
PUR ET INCOMPTABLE.



NOUS FÛMES IMPITOYABLES.